

BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. James Reynolds à Nora Keegan; John C. M. Mulvaney à Mary Bergard; Philippe Baronne à Gulepettea Baudozzo; Marcel Majeau Jr à Louise A. Houliès; Charles Gibson à Nathalie Drex; E. B. Stoltz à Ida Conway; Jos H. Reisinger à Margaret S. Schlemmer; Joseph Jones à Mary Jenkins; John A. Marquez à Lillian A. Schmetzer.

NAISSANCES. Mme Chas G. Cobb, un garçon; Elzire Bourcq, une fille; Louis H. Wienraun Jr, une fille; Thos. Binder, un garçon; Fred Meckler Jr, un garçon; Otto J. Lauterbach, un garçon; Rudy O'Dwyer, une fille.

DECES. Mildred E. Decker, 14 mois, 400 State; Angèle M. Girod, 62 ans, 1394 St. Antoine; Mmes Léontine Imhoff, 34 ans, 8 1/2 Pauline; Vve Sophie Mengers, 80 ans, 1616 Saratoga; Veuve Jules Chapuy, 89 ans, 713 Quarter; Chas F. Heiden, 54 ans, No 1738 rue Valmont; Mary Bright, 68 ans, 2432 Conti; Vve Joseph Mart, 63 ans, Annie Lafon; Albert Thomas, 1 an, 1630 Bourbon; Joseph Leblanc, 39 ans, Greta, rue; Jim Carper, 60 ans, Hôpital de Charité; Angelina Chiavarrò, 7 ans, Royale, entre Ursuline et Hôpital; Chas Bides, 3 mois, 1816 St Antoine; Amelia Whaddy, 96 ans, Edward Nicholson, 37 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. André McLean Co vs Friedrichs, Young et Toney Co, réclamation de \$508.71. Mme Annie Cohn vs André J. Quirk, séparation de corps et de biens. Joe Trantman & Cie vs Consumers Oil & Refining Co., réclamation de \$181.37. Vve A. Pettarino vs Illinois Central R. R. Co., action en dommages de 10,000. Edwin J. Merrick vs N. O. Milling Co., procès exécutif de \$50,000. E. T. Dietz vs Mme Pauline Ribbert, saisie provisoire de \$233.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCCOIN. Comparutions: Geo Steal, violation de la loi du dimanche; Hy Navelon, Joe Bell, alias Joe Johnson, vol avec effraction; A. G. Armstrong, obtention d'argent sous de faux prétextes; Eugene Williams, homicide; A. G. Armstrong, faux. Condamnation: Chas Klott, larcin, 3 mois de prison. Trouvé coupable: Le Benfant, violation de la loi du dimanche. Caution fortuite: Frank Robinson, actes de violence. Envoyés devant la Cour Criminelle: Adolphe Ortiz, larcin; Major Pierre, port d'arme cachée. A fautes abandonnées: Geo. W. Kennedy, port d'arme cachée; M. Sinden, Lord Mader, violation de la loi du dimanche. Acquittés: Nicholas Sirey, attaque et blessure; Stephen St-Germain, homicide.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Pierre Rachel à Mme W. G. Muschler, portion, Mazant, Marais, Barthélémy, St Claude, \$400. M. P. Douillet à G. Geraci, portion de la Plantation Cazalar, 5me District, \$900. M. C. Soniat du Fossat à W. L. Bodelle, 2 terrains, Amelia, Penitenc, Canodet, Baronne, \$2,500. Geo. Kuntz et sa femme M. A. Quatit, portion, Cambronne, Dauter, Elm, Zimpe, \$1,500. Veuve et héritiers de Albert Dominguez à Joseph Culotta, terrain, Columbus, Kerierez, Villiers, Marais, \$2,000. Louis Mouldoula à Julius Koch, terrains, Prieur, Calhoun, Johnson, Foucher, \$2,000.

FAITS DIVERS.

Convention de l'Association des Peintres et Décorateurs.

L'Association internationale des Peintres et Décorateurs des Etats-Unis et du Canada a clos sa convention annuelle hier dans la salle de Philadelphie Washington, où elle a tenu toutes ses séances. Plusieurs villes briguaient l'honneur de la prochaine convention annuelle. C'est Baltimore, Maryland, qui a été choisie.

M. C. E. Vansykele, de Newark, New Jersey, a été élu à l'unanimité président pour l'exercice prochain. M. Samuel J. Brown, de Milwaukee, a été élu vice-président. Et M. Wm E. Wall, secrétaire-trésorier depuis huit ans, a été réélu à ce poste. Le comité exécutif élu est comme suit: Vve Frank Reed, Providence, R. I.; A. D. Williams, Richmond, Va.; Carl Goedert, Newberth, N. Y.; Chas H. Fowler, Philadelphie, Pa.; W. J. Albrecht, Ohio; Wm A. Houston, Toledo, Ohio; E. Y. Fitzhugh, Nashville, Tenn.; Jno. E. Wagner, Baltimore, Md.; H. E. McLean, Washington, D. C.; Jas. Beach, Detroit, Mich.; A. M. Mackenzie, Hamilton, Ontario; Jacob Guckenbach, Chicago, Ill.; Thos. Flanigan, Jersey City, N. J.

L'assemblée a exprimé par un vote ses remerciements au maire, aux membres du conseil, à l'association locale et à la presse.

Vol dans une vitrine.

Une vitrine du magasin de nouveautés de Treadway, rue Decatur, 1315, a été brisée hier entre un et deux heures du matin, et des gants et quelques chapeaux y ont été volés. Un peu plus tard, des agents de police ont arrêté dans le Marché de la Police le jeune garçon de 14 ans, George Moses, qui demeure chez ses parents rue des Français, 905, et qui essayait de vendre des gants dépareillés.

George Moses était employé comme messager par la compagnie de télégraphes Western Union, et il a répondu à la police que deux individus s'étaient introduits dans la vitrine pendant qu'ils briseraient la vitrine, lui promettant une récompense. La police croit que Moses et d'autres garnements de son âge, encouragés par le succès des malfaiteurs qui ont enlevé des bijoux et pierres précieuses à la police de sept ou huit mille dollars dans la vitrine de Waldhorn, à l'angle des rues Conti et Royale ces jours derniers, ont voulu tenter un coup semblable.

Asphyxié.

Un jeune garçon de 14 ans, Joseph Ehrlicher, qui demeurait avec ses parents dans la Kingsley House, rue Annunciation, 1302, a été asphyxié hier entre six et sept heures du matin. Il s'était rendu à cette heure dans la clubroom pour allumer l'appareil de chauffage, et son absence n'a pas été remarquée. On n'est que vers dix heures et demie que Mme Annie Davis et M. James Courtney, inquiétés par une forte odeur de gaz qui se répandait dans la maison, ont découvert le corps du jeune garçon étendu sur la planche. Il respirait à peine et il avait que quelques instants à vivre. En traversant la salle de chauffage il avait détaché le tuyau de caoutchouc reliant le jet de gaz au fourneau, et il a été asphyxié.

Mort de M. Edouard E. Dessommes.

Le mort de M. Edouard E. Dessommes, survenu hier matin, et bien que prévue, causera des regrets en ville où l'homme était connu, estimé.

M. Dessommes a succombé à une affection cardiaque dont il souffrait depuis déjà quelque temps et qui le tenait éloigné du monde. Il était l'aîné d'une sœur et de quatre frères, croyons nous, et ses derniers jours ont été entourés des soins les plus empreints des plus tendres.

M. Dessommes était âgé de 63 ans. Il avait fait de brillantes études à Paris où il avait reçu de hautes années, y trouvant le milieu qui convenait le mieux à sa nature d'artiste, car il maniait très habilement le pinceau.

Dans ses relations sociales, il était d'une réserve voisine de la timidité, mais sous ces dehors se cachait une âme délicate qui s'éduisait par une simplicité presque naïve. Le défunt joignait à une grande distinction de manière, la culture intellectuelle la plus raffinée et une sensibilité d'autant plus intense qu'elle était moins démonstrative. Cette mort atteint dans une affection cère une famille nombreuse qui entoure la considération générale.

Inauguration du Nouvel Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Aujourd'hui, le nouvel édifice situé à l'angle de la Place des Eiks et de l'avenue Howard et dans lequel seront prochainement installés les services de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, sera inauguré aujourd'hui.

A cette cérémonie, qui marque une nouvelle et grande étape dans l'histoire de l'œuvre si éminemment utile fondée le 15 juillet 1889, assisteront les autorités et des citoyens de toutes les classes, heureux de manifester par leur présence l'estime en laquelle ils tiennent l'institution bienfaisante entre toutes, dont les directeurs ne cherchent qu'à faire profiter plus amplement les pauvres des progrès de la science.

Une telle institution est un bienfait pour la communauté et un honneur pour la Nouvelle-Orléans.

Suspects arrêtés.

Deux individus soupçonnés d'être les auteurs du meurtre d'un Italien, Joe Incantesta, et qui ont donné les noms de Anthony Ricciola et Pietro Maltese, ont été arrêtés par l'agent E. B. Bosch devant le numéro 84 de la rue de Chartres où ils demeurent.

Un individu qui les connaît, les a montrés du doigt à l'agent, à distance et sans être remarqué, puis a disparu. L'agent les a aussitôt arrêtés. Ils répondent au signalement des deux individus qui ont été vus avec l'homme assassiné devant le No 34 de la rue Hôpital, jeudi à onze heures du soir, mais malgré un interrogatoire très serré, ils ont maintenu qu'ils ne savaient rien de l'affaire.

Le capitaine Capo a longuement interrogé les deux prisonniers et étant arrivé à la conclusion qu'ils n'avaient pas pris part au meurtre il a donné l'ordre de les relâcher.

Cadavre identifié.

Le cadavre trouvé dans des broussailles à Poydras Junction, sur la ligne de l'Illinois Central, a été identifié hier matin. Un individu qui a donné le nom de Théodore Costa a été présenté au bureau du coroner et a demandé à voir le corps. Il a déclaré qu'il avait connu ledéfunt à Lumberton, Mississippi, sous le nom de Benonita Parisi, qui Parisi était âgé de trente et un ans et travaillait dans une scierie. Costa a quitté la morgue en disant qu'il allait prévenir des amis du défunt.

SON CAS DECLARE INCURABLE

Examinez Moi son Corps au VII-Via Intolérable - Mis dans du Plâtre - Revoilà des Hopitaux sans Espoir.

SOUFFRIT 14 ANS GUERI PAR CUTICURA



De l'âge de trois ans jusqu'à l'âge de quinze ans, un enfant du plus mauvais genre souffrait d'une maladie intolérable à mon fils Owau. Il était très bien quand une éruption rouge se déclarait sur son front. Mais tout d'abord nous n'osions pas l'alimenter, car nous craignions qu'il ne mourût. Elle s'éteignait bientôt, cependant, sur ses têtes et ses épaules et se faisait de la main chez un médecin et j'essayais une demi-douzaine d'autres traitements avec le même résultat: aucune amélioration. La maladie avait grandi et gagné presque tout son corps qui était au vif. Nous avions à l'instaurer dans son lit pour l'empêcher de s'échapper pendant son sommeil. Ses douleurs ne pouvaient pas être décriées. Personne ne croyait que nous serions élevés en enfant. Le médecin du régiment, un homme très habile, proposa le cas d'écouper; je le lui dis, mais il était qu'il était la maladie, s'il vivait assez pour cela. Nous le fimes entrer dans des hôpitaux quatre fois et son cas fut déclaré un des plus mauvais, si ce n'est le plus mauvais, qui ait jamais été admis. Il fut renvoyé de tous comme incurable; de fait il emporta à chaque traitement. Dans un des hôpitaux on le mit dans du plâtre, ce qui parut aggraver terriblement son cas. Il avait un mal de tête et il avait de la fièvre, mais comme personne n'osait s'en approcher et la vie lui était à charge. Après qu'il eut essayé tous les remèdes nous étions arrivés à perdre presque tout espoir de guérison. Nous sommes allés à New York, à New Haven, à Bayon, Orange et Pillsbury et à Pillsbury Carleton qui nous lui fimes prendre avec persévérance. Le résultat fut vraiment merveilleux et il est aujourd'hui parfaitement guéri; sa peau n'a plus de mal et il a repris son poids normal. Il habite maintenant, 51, Vaughan Road, Coldharbour Lane, Cambridge Green, Angl., 12 Jan. 1907.

Les Remèdes Cuticura, sont vendus dans le commerce par Foster, Drug & Chem. Corp., Seale Prop., Boston.

Inspection des Quais.

Les membres de la commission législative chargée d'une enquête sur le port de la Nouvelle-Orléans et qui préside le sénateur Cordill, M. H. Parkerson et Gilmore, avec recensements, le maire Behrman, les membres du Bureau des Docks, du Bureau des Levées, du Conseil municipal et de la commission du chemin de fer de ceinture, ont pris place hier à 9 heures du matin dans l'après-midi, pour inspecter les quais.

Les membres de la commission avaient inspecté la port l'autre semaine à bord d'un remorqueur, et M. McCloskey, président du bureau des docks, a proposé qu'ils complètent leur étude par une inspection des quais.

Tous les travaux entrepris pour la construction de la ligne de ceinture, de docks, etc., ont été inspectés, et au retour, à trois heures de l'après-midi, tous ceux qui avaient pris part à cette utile excursion, se sont déclarés parfaitement satisfaits des progrès accomplis.

La commission d'enquête se réunira le 9 mars prochain.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier: Première course, 418 mille - Servient (Smith) 121, 1er; The Slicer (Swain) 121, 2me; Trappe (McDaniel) 81, 3me. Deuxième course, 3/4 mille - The Thora (Sumter) 81, 1er; Risk (McDaniel) 116, 2me; Dick Rose (McCahey) 181, 3me. Troisième course, 7/8 mille - Wabang (Henry) 151, 1er; Bone of Pink (McCobey) 81, 2me; Mazonia (Booker) 101, 3me.

LE PUBLIC EST INVITE A ASSISTER A L'INAUGURATION DE L'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge ET DE LA BÂTISE DE SA NOUVELLE CLINIQUE POUR LES PAUVRES

SAMEDI, 22 FEVRIER 1908, DE 2 A 5 HEURES P. M.

COMITE DE RECEPTION DES DAMES. Mme Geo. W. J. Behan, Présidente. Mme Dr. A. W. de Realdes, Vice-Présidente. Mesdames: Harry T. Howard, Wm. J. O'Brien, Jure W. W. Hove, L. E. Jug, J. H. Keller, Warren Kearny, Dr. G. L. LeBlond, Alfred LeBlanc, George Lhoas, L. L. Lynde, Hippolyte Lussanet, Albert Malis, Wm. Martineau, Jr., A. L. Marshall, Gertrude Meyer, J. E. Marill, Hobb Moore, D. Heman Morris, W. A. Murphy, W. A. Boff, Jno. T. Pender, Philine Moore, C. M. Bookman, Jno. Tranchesi, John Leblanc, Jno. M. Thompson, J. G. Olivier, Thos. D. Miller, J. G. DeBaronville, B. C. Casanova, H. G. Dupré, Saml. Diamond, Adolph Gooz, Philo Martineau, Jno. J. Fraxey, G. W. Noter, Wm. J. O'Brien, Ben Ozzard, James P. Parker, A. Parrillat, Peter F. Paced, Capt. Balthazard, W. H. Stauder, Manito Siera, J. B. Bonnot, Wm. Mason Smith, C. M. Soris, Leonard M. Soniat, B. G. Thomas, Albert Telleme, Raoul Vallon, Geo. W. G. Vincent, Dr. H. W. Walmaley, Julius Weis, Samuel W. Weis, J. T. Whetstone, Pearl Weist, Martin B. Brown, Jas. McRobson, John J. Fraxey, Thomas J. Kelly, Jules Aldige, E. A. Ligeray, Albert Baldwin, Eloy J. Parry, John Barley, Bertrand Bee, F. B. Hovan, Ed. J. Bobet, W. P. Brown, Dr. H. Dickson Brown, Wm. P. Burke, W. Laniger, C. H. Whittard, Thos. Sully, Geo. M. Sakor, Chas. A. Jobert, Robert Ewing, Harry Kaylor, E. Cavalli, F. Roccajone, O. Grillo, Bathone DeBays, W. P. Luck, Thos. Sully, Chas. Rosen, Jno. Ridgely, Henry Kaylor, E. Cavalli, F. Roccajone, O. Grillo, W. Laniger, C. H. Whittard, Thos. Sully, Geo. M. Sakor, Chas. A. Jobert, Robert Ewing, Harry Kaylor, E. Cavalli, F. Roccajone, O. Grillo, J. E. Morill, Dr. Chas. Chassaing, Dr. A. W. de Realdes, Walter H. Cook, Président, J. E. Morill, Dr. Chas. Chassaing, Dr. A. W. de Realdes.

QUATRIEMES DEUX SEMAINES DU 17 AU 20 FEVRIER

CITY PARK JOCKEY CLUB

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908. PREMIERE COURSE, 2 P. M. Admission, \$1.50 Dames, \$1.00 Sièges dans une Loge, 50c. Cars Urbains Directement à la Grande Tribune. Musique par le Gélbre Orchestra de Prof. Veazey.

Advertisements for Tulane, Crescent, and The Rays horse races.

THE RAYS JOHNNY ET ENNA KING CASBY

THE RAYS JOHNNY ET ENNA KING CASBY. Musique facile. Grand cheer. Semaine prochaine - "ARIZONA".

THEATRE DE L'OPERA Troupe Milano de Grand Opera

THEATRE DE L'OPERA Troupe Milano de Grand Opera. CE SOIR, A 8 HEURES - 30me Abonnement. A la Demande Générale: "LA BOHEME". Dimanche, Matinée à 1 heure, "ROMA".

Winter Garden Opera Company

Winter Garden Opera Company. "FRA DIAVOLO". A Prix Populaire. Dim. Soir. 8 heures. "THE BOUNDERS".

car il ne verra pas celui de quatrième tomber derrière les grandes montagnes. Et le jeune Chinois s'approcha du prisonnier, pénétra avec lui sous sa tente. Tu viens me lire ma sentence de mort, n'est-ce pas? fit l'officier. Même calme en lui... même indifférence. Nalle frayer ne se lisait en ses yeux noirs. Sa voix n'avait pas le plus léger tremblement. Je viens te dire que le Destin est contre toi comme contre moi. Mon père a été tué l'avant-dernière nuit dans les montagnes du Nord. Tous les noirs entendent: Vengeance! J'ai voulu te défendre. Tu es bon, Chouang-Si. J'ai fait appel à leur clémence, à leur pitié. Vainement, hélas!... Ils ne m'ont pas écouté. Les Pirates de la Mort, exaspérés par la mort... veulent la mort, comprends-tu? Parfaitement. Et c'est très naturel. Alors... à moins d'un miracle... Il s'est produit un déjà en ma faveur: la guérison de ma blessure. Alors, comme les miracles ne sont pas précisément très fréquents, je ne puis guère compter sur un autre. Il pleuvait. Très calme, lui aussi, le jeune Chinois se leva: A moins d'un miracle, il faut

donc l'attendre à partir bientôt pour le royaume de ses pères. Tu vois, je suis prêt. Dans quatre jours, c'est la fête de la guerre. Au matin, on te prendra la vie. Il est très simple, déclara Fréménil, imperturbable, de me la prendre dès ce soir. Mes frères en ont décidé ainsi. Le Chinois avait baissé tristement la tête. On eût dit qu'une honte, qu'un regret obscur était en lui. Et de ces deux hommes c'était le vainqueur, celui qui avait sa liberté, celui dont la vie n'était pas menacée - qui semblait le plus accablé. Après un instant de silence, Chouang Si reprit: J'aurais voulu faire davantage pour toi, favoriser ton évaiion, par exemple. Ici elle serait plus facile à réaliser qu'un campement des Boches-Noires où tu étais il y a quelques jours. La rivière que tu as pu voir couler au bas de l'escarpement sur lequel nous nous trouvons traverse la montagne sous terre. Il est possible de nager dans ce souterrain. Une poutrelle parmi les ténèbres serait vaine. Et, de l'autre côté de cette montagne, est Na-Oham où les Français, tes frères, sont nombreux. Si tu pouvais arriver à ce tunnel, tu serais sûr de chances de te sauver. Mais je ne crois pas qu'il y ait possibilité pour toi d'y

parvenir. La surveillance qui l'entoure va être doublée. Elle s'exercera jour et nuit sans trêve. Et je ne puis rien pour l'empêcher. Je suis impuissant devant les événements qui se préparent. Et je le déplore, je te le jure, de tout mon être. Chouang-Si n'est pas un ingrat. Il aurait voulu acquiescer à ta dette vis-à-vis de toi, montrer aux Français que si les gens de sa race sont impitoyables et cruels à la bataille, ils sont aussi capables, le cas échéant, de reconnaissance et de sentiments généraux. Ne regrette rien, Chouang-Si. Je ne doute pas de la noblesse de ton cœur et je reconnais que tu es une âme d'élite. Pourquoi ne, puis-je pas te le prouver? Il eut un mouvement de colère. Toujours calme, Fréménil continuait à sourire. Ecoute: cette preuve de ta reconnaissance te la sera peut-être facile de me la donner. Pars. De quoi s'agit-il? D'abord, réponds à cette question: tes frères, avant de me mettre à mort, ont-ils eu l'intention de me faire passer par la torture? D'une voix plus basse encore: Ah, vous Chouang-Si. Oh, oui, si je n'ai pas peur de la mort, je ne tiens nullement à un martyre préalable. Epargne-le moi.

Le jeune Chinois releva la tête: Il n'y aurait pour cela qu'un moyen. Lequel? Le poison. Avec un arme on peut se manquer; avec un poison que je connais, la mort froidoyante est certaine. Tu es en sa ta disposition? Non, mais je vais tenter l'impossible pour t'en procurer. Je compte sur ta promesse, Chouang-Si. Tu peux y compter. Et je t'en remercie. Le pirate sortit. Vers le matin, l'officier put s'endormir, goûter quelques heures de repos. Son calme persista durant toute la journée. Il ne vit pas Chouang-Si. Il ne l'aperçut pas davantage le lendemain. Il songea: Par défiance, les brigands l'ont mis dans l'impossibilité de communiquer avec moi, il s'est éloigné du campement. Et à cette pensée - et si brave qu'il fût - l'officier tressaillit. Le dernier soir, il sortit une fois encore, s'assit sur une roche, examina le paysage, triste, aride, sauvage. En se penchant, il put apercevoir, au loin, la rivière dont Chouang-Si lui avait parlé et, tout là-bas, le tron noir de taureau par lequel elle pénétrait sous la montagne. Chouang-Si restait toujours invisible: il ne viendrait plus.

En rentrant, Jacques s'étendit pour la dernière fois sur le grabat de feuilles sèches, et de nouveau des pensées douloureuses assiégèrent son esprit. A un moment, des mots vinrent à ses lèvres qui se crispaient: Elle est à moi... Puis d'autres: Qu'elle soient heureuses... C'était à Jacques et à Gilberte qu'il faisait allusion. Toute sa vie, ainsi, lentement repassa devant ses yeux. A Belle Amie il accorda encore un souvenir ému. Elle m'adorait sincèrement, la pauvre petite... Qui sait si je n'eus pas trouvé le bonheur avec elle! L'ombre peu à peu s'appesantit. Les clamours sinistres des pirates continuèrent à retentir. Jacques attendit que la nuit fût complète pour se lever. L'heure est venue, murmura-t-il. Et avec un geste de farouche résignation: Adieu la vie! Déjà il se dirigeait vers la portière qui fermait la tente, lorsque cette portière fut soulevée, et dans l'ombre, tout bas, quelqu'un dit: Ne crains rien... c'est Chouang-Si. Le lieutenant reconnut la voix de pirate. Je ne t'attendais plus, et il

doit mentir lui aussi. A tort, Chouang-Si ne ment jamais à sa parole. J'ai pensé que les tiens t'avaient mis dans l'impossibilité de communiquer avec moi. Non, heureusement. Et ne comptant plus sur le poison que tu m'aurais promis et qui devait m'éviter les affres de la torture j'allais chercher un autre genre de mort. Qu'avais-tu résolu? De sauter du rocher qui à trois cents mètres d'ici surplombe des abîmes. Mais les sentinelles qui veillent l'auraient empêché d'y parvenir. Qui sait... On alors elles m'eussent arrêté à coups de fusil. Et mon Dieu, pour moi, soldat, une balle ne pourrait être que la bienvenue! je te dirai même que, réflexion faite, je la préférerais à un poison. Elle serait moins sûre. C'est vrai. Je puis n'être que blessé et rester vivant au mains de tes frères, ce que je veux éviter. Durant quelques secondes, le silence pesa. Chouang Si prêtait l'oreille aux vagues bruits du dehors. Toujours à voix basse l'officier reprit: Alors, ce poison... ta me l'apportes? Oui... Et je t'apporte aussi autre chose. Autre chose... Peut-être un moyen de se

DECES.

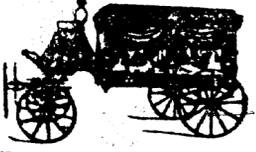
DEBOMMEZ - Décédé vendredi, 21 février à 10h46 heures. M. Agé de 63 ans EDWARDE DEBOMMEZ, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu samedi, le 22 février 1908, à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1124, rue Bourgogne, entre Ursuline et Hôpital.

COSTE - Décédé jeudi, 20 février, à 12h10 heures à l'âge de 10 ans et 6 mois JOSEPH COSTE, fils de Léon Coste et d'Estélie Colus natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Coste, Collin Delanay et Terregana ainsi que les frères et sœurs de la défunte Prudence sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu samedi, le 22 février 1908 à 10 heures précises du matin. Le convoi partira des obèques de F. Lamouney & Co. Ltd, No 1112 rue Rempart, près Ursuline.

Interment: au cimetière St Louis No 8, rue de l'Espérance.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Rd Remparts PHONES: HEMLOCK 408, HEMLOCK 1004 w

Branch No 817 rue Toulouse. Via la Opéra Française. BERTRAND ABER, Gérant, Téléphone Hemlock 696.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres. Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

518-520 AVENUE N. REMPARTS. Voitures, Banquets, Traps et Chevaux de Sella à louer pour toutes les occasions. Chevaux prêts en pension à la journée, la semaine ou au mois. Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit. 4 sept-107

VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1386 AVENUE NORD REMPARTS, France Républicaine. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrement (faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone ou n'importe quel moment. 1er sept-100

PETITES ANNONCES.

VALET de chambre français, jeune, très actif, très bonne tenue et de belle tenue, désire entrer au service d'une bonne famille, française de préférence. Accusé de réception d'un service d'une personne, seule ou avec d'autres, pendant la nuit, ou de services dans un hôtel, comme garçon de salle ou autre. Réponse par retour de D. B. en indiquant adresse, se rendra à domicile. 15 fév-100

L'Ecole de Culture Physique Pons, 116 RUE ST-CHARLES.

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion d'Abilité Greco-Romain, Directeur. Mmes DAMI PONS Enseignes des Dames. 100-101